

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection 1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) Item 250. Paris, Hôtel de la Terrasse, Dimanche 25 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

250. Paris, Hôtel de la Terrasse, Dimanche 25 août 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les mots clés

[Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

[248. Val -Richer, Samedi 17 août 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-08-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°266/279-280

Information générales

Langue Français

Cote 664, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

250 Paris hôtel de la Terrasse, Dimanche 25 août 1839

10 h du matin

Ah quel bonheur d'être arrivée, d'être encore vivante d'être si près de vous ! J'ai a

peine des forces de reste. Le voyage m'a fatiguée extrêmement. Je vous assure que si vous m'aviez vue vous ne m'auriez pas permis d'écrire même. Adieu. J'arrivais, où me couchait, on me donnait à manger, et voilà tout. Je viens de voir mon médecin, il me trouve maigrie, mais pas si mal que je ne l'imagine moi-même. Il veut un peu de repos, et puis les bains mer, si je trouve quelqu'un qui m'accompagne. J'irais à Dieppe, ou à Douvres. Mais avant tout il faut que je me repose, car encore une fois, je suis morte de fatigue et de faiblesse. Dites-moi le moment où il vous sera le plus commode de venir me trouver. Dites-moi aussi, si Dieppe ne vous conviendrait peut-être pas mieux que Paris. Je ferai ce que vous voudrez. Si c'est hors de Paris vous vendrez chez moi, je vous arrangerai tout bien commodément, vous n'aurez à vous embarrasser de rien. Et mon Dieu que je serais heureuse !

J'ai trouvé ici les N°248, 249, et 253. Je vous remercie tendrement de tout, de tout. Je suis si faible, si faible, mais assez vivante encore pour vous envoyer le plus tendre adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 250. Paris, Hôtel de la Terrasse,
Dimanche 25 août 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1839-08-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1820>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 25 août 1839

Heure10 h du matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024